

Potentiels de divers ordres et leurs fonctions de Green

C. R. Congrès Int. des Math. Oslo (1937) II, 62-63

L'autre jour je vous ai indiqué une intégration du type hyperbolique. Dans le même ordre d'idées on peut aussi considérer une intégration du type elliptique. Ω étant l'espace à n dimensions et r_{PQ} désignant la distance euclidienne des points P et Q , nous posons, pour $\alpha > 0$,

$$I^\alpha f(P) = \frac{1}{H_m(\alpha)} \int_{\Omega} f(Q) r_{PQ}^{\alpha-m} dQ; \quad H_m(\alpha) = \frac{\pi^{\frac{m}{2}} 2^\alpha \Gamma\left(\frac{\alpha}{2}\right)}{\Gamma\left(\frac{m-\alpha}{2}\right)}.$$

On a $I^\alpha I^\beta = I^{\alpha+\beta}$ ($\alpha + \beta < m$) et $\Delta I^{\alpha+2} = -I^\alpha$, Δ désignant l'opérateur de Laplace. C'est la valeur $\alpha=2$ qui donne le potentiel newtonien, sauf pour $m=2$, où un passage à la limite facile conduit au potentiel logarithmique. En remplaçant $f(Q) dQ$ par une différentielle de STIELTJES, on peut aussi considérer des potentiels de la forme

$$v(P) = \int_F r_{PQ}^{\alpha-m} d\mu(Q),$$

F étant un ensemble fermé. Dans sa Thèse, M. FROSTMAN a étudié la capacité des ensembles par rapport à ces potentiels et, sous la condition indispensable $\alpha \leq 2$, il a démontré l'existence du potentiel d'équilibre pour tout ensemble fermé de capacité positive. De ce résultat de M. Frostman, on déduit par la transformation de KELVIN l'existence d'une distribution unique μ_M telle que la fonction de GREEN

$$G_M(P) = r_{MP}^{\alpha-m} - \int_F r_{PQ}^{\alpha-m} d\mu_M(Q)$$

s'annule en tout point de F , sauf peut-être dans un ensemble de capacité nulle. Une différence essentielle entre le cas newtonien et le cas $\alpha < 2$, c'est que, dans le dernier cas, la masse se répartit — dans un sens facile à préciser — sur l'ensemble F tout entier et non seulement sur sa frontière. Un problème central est de donner les conditions pour qu'une fonction donnée sur un ensemble F puisse s'écrire comme potentiel de masses portées par cet ensemble. Nous arrivons dans cet ordre d'idées à une extension naturelle des fonctions surharmoniques (sousharmoniques).

Un résumé assez complet de ces recherches va paraître dans les *Acta Szeged*.